

Après Boris Johnson, Mario Draghi out : Le G7 à la dérive



Et de deux, pourrait-on dire.

Le Premier ministre italien a jeté l'éponge. Il a été lâché par trois partis de la coalition gouvernementale (le Mouvement 5 Étoiles, la Ligue et Forza Italia), lors d'un vote de confiance au Sénat.

Chronique d'une mort annoncée, comme le disait Christine Tasin il y a à peine une semaine.

<https://resistancerepublicaine.com/2022/07/15/apres-johnson-draghi-demissionnaire-les-italiens-vont-ils-enfin-pouvoir-voter-a-nouveau/>

C'est le deuxième Premier ministre en Europe à jeter l'éponge après Boris Johnson, en l'espace de quelques jours.

Les éponges voltigent actuellement en Europe.

Jeter l'éponge est devenu le sport favori des fanfarons du G7.

Qui après Mario et Boris ?

Dis, Manu, tu n'aurais pas une petite éponge à jeter, toi aussi ?

Allez, tu es dans la merde, autant que l'a été Mario.

Et toi, Olof Scholz ? Ça te dirait de jouer à ce jeu ?

Tu sais très bien que tu n'es pas à ta place à Berlin. Nettoyeur de latrines dans une gare de New Delhi t'irait à merveille.

Joins-toi à Mario et à Manu. Vous vous retrouverez ainsi de nouveau à trois, comme il n'y a pas longtemps, tout souriants dans un wagon de train très confortable en partance pour Kiev.

Un train en partance, cette fois, pour la décharge publique, pour les poubelles de l'Histoire...

Vous le méritez bien tous les trois.



La fanfaronnade du sommet du G7 en Bavière, il y a moins d'un mois, n'est plus qu'un lointain souvenir. Peut-être même juste un mirage. Ou une illusion d'optique...

On a juste cru voir sept chefs d'États, les « plus puissants

du monde », rigoler en se moquant de Poutine.

Ils étaient réunis pour apporter plus de soutien à Zelensky. Ils s'en enorgueillissaient et s'en félicitaient. C'était une atmosphère d'euphorie que les médias officiels se faisaient un plaisir d'amplifier.

Mais Zelensky, l'idole chérie des présidents, chefs de gouvernements et des médias occidentaux, est aussi dans la merde, aujourd'hui.

Il y a quatre jours, il limogea le procureur général et le chef des services de sécurité du pays, en raison de « soupçons de trahison » de certains de leurs subordonnés au profit des Russes.

Incompréhensible. S'il y a trahison, particulièrement en temps de guerre, les traîtres sont passibles de la cour martiale. Ils doivent être arrêtés immédiatement, isolés et traduits devant les tribunaux. Il ne suffit pas de les limoger.

Si Zelensky n'en fait rien, c'est qu'il a peur. Ces personnes limogées bénéficient certainement de solides appuis dans les milieux politiques et militaires.

Des fonctionnaires sont également limogés en masse.

Il n'y a que Macron qui ne voit pas que la marionnette des États-Unis est dans un tourbillon qui pourrait l'emporter.

Il lui envoie encore six canons Caesar (coût 5 millions d'euros l'unité), alors que des canonniers, si nécessaires contre les incendies qui ravagent la France, sont cloués au sol par manque d'entretien.

Comble du ridicule, Zelensky propose une prime de 100 dollars à quiconque dénoncerait des collaborateurs des Russes. Ça promet...

Cent dollars certainement payés par Macron ou par Ursula Von

qui vous savez.

Messin'Issa